

# WIRELESS PEOPLE

Greta Fjellman, Maïa Blondeau



Conception, écriture, sur-titrage **Greta Fjellman & Maïa Blondeau**

Jeu **Greta Fjellman**

Création sonore **Maïa Blondeau**

Création lumière & espace **Diane Blondeau & Diane Audema**

Assistante création lumière, régie lumière **Inès Degives**

Regard chorégraphique **Pauline Brun**

Coaching scénique **Gémi Diallo**

Costume Solène Valentin assistanat costume **Emma Lobina**

Régie lumière **Inès Degives**

Typographie typothèque **Bye Bye Binary**

Photo **Alice Piemme AML**

Remerciements **Nour Outojane, Emma Pourcheron, Gémi Diallo, Jean-François Politzer, Emmanuel Dekoninck, Camille Freychet, Laure Anne Taymans, Virginie Strub, Makoto Chill Friedman, Lauriane Jaouan, La Gender Panik, toute L'équipe Du Rideau, Raïssa Yowali, Soto Labor, Talu, Silvia Mora, Per Fjellman.**

**Production** Le Rideau. **Coproduction** Le Vilar et la Coop. **Soutien** La Bellone, Maison poème, Festival Factory, Zinnema, Théâtre des Doms, La Fabrique de Théâtre, Centre des Arts scéniques (CAS), La chaufferie acte 1, BAMP, Centre Culturel de Verviers, Shelterprod, Taxshelter.be, ING et Tax Shelter du gouvernement fédéral belge et la Commission communautaire française. Accompagnement ARTISTE360. Avec l'aide du VGC Kunsten.

# DÉCEMBRE

---

MARDI 02

14H15 / 20H

---

Durée 1h

---

À voir en famille

à partir de 13 ans

---

Une rencontre entre le monde virtuel des réseaux sociaux et le monde organique du théâtre. Instabilité, fugacité, informalité, hybridité : on scrolle la scène.

Une traversée éclair, rythmique et ludique de plusieurs situations et sensations vécues sur les réseaux sociaux d'aujourd'hui : instagram, tiktok, twitter, facebook, snapchat, youtube, etc.

Les médias de masse se retrouvent au théâtre, énième lieu de vraisemblance qui tente de faire ressortir le vrai. Se dresse en *in real life* un portrait actuel des réseaux sociaux et de leurs paradoxes, la scène devient une zone de bug. Narcissisme virtuel, narcissisme IRL, narcissisme théâtral : Greta est seule et au centre du plateau. Ici s'appelle Greta sur les réseaux, là s'appelle Greta au théâtre, là s'appelle Greta dans la vraie vie.

**Veillez ne pas éteindre vos téléphones, ni les mettre en silencieux ou en mode avion, merci. Nous vous rappelons qu'il est strictement permis de prendre des photos et de filmer durant le spectacle.**

## NOTE D'INTENTION

" Greta : je suis née au seuil du nouveau millénaire, à l'aube des années 2000, au cœur de la technologie numérique. je suis née dans un monde connecté, où internet existait déjà, où la technologie de l'information et de la communication étaient déjà en haut de leur courbe exponentielle. je suis née avec la commercialisation des *laptops* et des téléphones portables. je suis née avec l'avènement des géants comme google et les plateformes de réseaux sociaux. je suis née dans la naissance de l'ère virtuelle. Durant mon adolescence, j'étais constamment préoccupée par le type de contenu que je publiais sur les réseaux. mon principal souci était de rester branchée. je me comparais en permanence aux profils des autres et j'avais honte de ma vie en ligne et de ma vie IRL (*in real life*). plus tard, dès le commencement de mes études artistiques supérieures, mon regard sur mon activité en ligne a drastiquement changé. j'éprouvais toujours de la honte, mais les raisons étaient différentes ; j'étais la personne la plus connectée aux réseaux de mon entourage. mon entourage avait changé, la norme avait changé aussi. désormais, mon sentiment de honte comprenait d'autres inquiétudes : être perçue comme une personne peu profonde et superficielle. Cette réflexion autour de la honte et de la culpabilité en lien avec mon arrivée en études artistiques m'a amenée à remettre en question l'association courante entre 'accessibilité' et 'superficialité'. cette association découle en partie de la perception que, plus quelque chose est accessible ou populaire, moins il est profond ou complexe. selon cette perspective, l'inaccessibilité de l'art en ferait sa profondeur, tandis que l'accessibilité des réseaux les réduirait à quelque chose de banal, de superficiel et de futile.

C'est à ce moment-là que Maïa rejoint les réflexions - notre rencontre nous a conduit à la problématique initiale de wireless people : réseaux sociaux et créativité sont-ils contradictoires ? au cours des questionnements et de notre recherche, nous avons décidé de créer une pièce de théâtre et d'utiliser les réseaux comme matière créatrice et créative. Depuis 2020, nous explorons des techniques d'écriture contemporaine qui permettent, de manière ludique et accessible, d'avoir l'ascendant poétique sur les réseaux. nous épluchons le web et les réseaux à la recherche de mots, de sons, d'images et de vidéos. nous les analysons et les classons suivant une grille analytique qui représente les différentes spécificités abstraites et omniprésentes des réseaux : Instantanéité, rapidité, vraisemblance, immatérialité, polyvalence, polychronicité, muabilité. ensuite, à ces spécificités, nous inventons et ajoutons des protocoles d'écriture qui donnent naissance à ce que nous appelons, des poèmes-partitions. nous nous inspirons des mouvements d'écriture contemporaine du XXI<sup>e</sup> siècle qui se servent d'internet pour fabriquer de la poésie (par exemple - *uncreative writing*, mouvement d'écriture fondé par kenneth goldsmith, basé sur l'outil 'copier-coller', la notion d'appropriation et qui abolit le concept d'originalité).

Nous nous inspirons aussi des écritures musicales de partitions graphiques de Pauline Oliveros et de Michèle Métail.

Voici le découlement en 3 étapes du processus d'écriture d'un poème-partition :

1. Greta commence par écrire des poèmes graphiques sur base d'éléments, des phrases et des images qu'il trouve sur les réseaux.
2. Ensuite, avec son approche de composition musicale, Maïa transforme les poèmes graphiques en poèmes-partitions.
3. Enfin, suivant des logiques de composition et d'interprétation qui sont avant tout musicales, Greta passe au plateau de théâtre pour interpréter le poème-partition. s'ouvre le dialogue avec Maïa qui reste dans l'espace dédié aux spectateurices. (chacun de nos poèmes-partition se situe sur une échelle qui s'étend de la poésie graphique – mise en page, typographie, esthétique – jusqu'à la poésie musicale – portée, notes, rythmes. chaque poème-partition a ses spécificités et son écriture précise et s'interprète selon ses propres règles.) afin de faire exister les poèmes-partitions dans toutes leurs diversités sur un plateau de théâtre, nous nous sommes inspirées de l'objet virtuel "fil d'actualité" et nous avons mis en place une "dramaturgie du scroll". Dans *Wireless People*, comme sur les réseaux, la convention dominante est le zapping. dans une composition de plusieurs tableaux d'artefacts nés des réseaux qui rencontrent le théâtre, chaque geste, chaque note et chaque parole sont minutieusement orchestrés pour donner naissance à un spectacle où le récit, le rythme et la musique se rejoignent. Les tableaux et les transitions son millimétrés. Les limites entre le numérique et l'organique, entre la fiction et la réalité, entre la vie virtuelle et la vraie vie sont intentionnellement brouillées. même si nous jouons également avec la notion de vraisemblance entre la vie et le théâtre, il est impossible pour les spectateurices d'oublier que nous sommes au théâtre. c'est justement la salle de théâtre qui nous rassemble physiquement et qui nous permet d'expérimenter les réseaux sans téléphone.

Dans *Wireless People*, nous portons notre attention également sur les questions d'accessibilité pour les personnes malentendantes et malvoyantes. le son numérique (partenaire de jeu de Greta) et le son acoustique sont au centre du processus créatif. Le spectacle peut-également s'écouter comme une pièce sonore, mais aussi se lire grâce au sur-titrage – seule matière visuelle digitale présente dans la pièce. nous utilisons le sur-titrages également comme moyen d'écriture post binaire. nous faisons également le choix de ne pas utiliser le médium vidéo sur scène pour faire vivre le réel uniquement par le jeu théâtral."

#### **GRETA FJELLMAN** (iæl) - Conception, écriture & jeu

En 2020, elle termine son parcours au conservatoire Royal de Mons (arts 2) en théâtre et arts de la parole + son agrégation. Pendant ses 5 années d'études, Greta a essayé d'être vulnérable et d'explorer l'expression artistique : jeu, écriture, mise en scène, danse, cinéma et surtout, le jonglage et l'escrime en cours de mouvement scénique. Dans un élan d'envie de secouer un peu le monde artistique, en 2017 iæl a co-fondé la "jampoetik" – une soirée atypique qui avait pour objectif de désacraliser et rendre ludique le passage à la scène. puis d'un coup, une question existentielle a émergé : comment créer dans/avec un monde numérisé ? alors Greta réfléchit aux mots "réseaux" et "créativité". En 2020, Greta fait un super duo avec la compositrice Maïa Blondeau pour créer la collective *Wireless people*. Les dates de leur premier show (rencontre entre le monde virtuel des réseaux et le monde organique du théâtre) : [www.wirelesspeople.info](http://www.wirelesspeople.info)

Des fois quand iæl a le temps, Greta jongle avec des caméras pour tenter de créer un documentaire expérimental qui aborde le passage de l'ère analogique à l'ère du numérique sous le prisme du vécu de ses grand-mères. quand Greta était petit·e, on lui disait toujours 'fais nous rire ! fais nous un truc, un monologue, une chanson, quelque chose ?' aujourd'hui Greta déteste les castings et par conséquence, en parallèle à sa vie d'artiste, iæl joue l'prof de théâtre à l'académie de Saint-Gilles. (Greta est curieuse se savoir quel signe astral tu projettes sur iæl).

#### **MAÏA BLONDEAU** (elle) - Conception, écritures & composition

Elle est saxophoniste et compositrice de musique électronique et instrumentale spécialisée en musique à l'image et pour les arts vivants. Elle se forme au conservatoire de Nice puis au Conservatoire supérieur de Mons. Depuis 2020, elle est créatrice sonore pour plusieurs compagnies de théâtre et de danse belges, françaises et suisses (*Manuel d'exil* de Maya Bösch, lauréat du prix suisse des arts de la scène 2022, *Mérydes* de Léa Vayrou, *Bocas de oro* de Marcela Santander Corvalan, *Raide d'équerre* de Pauline Brun...) et compositrice pour des courts métrages et documentaires (*Côme Chatelain*, *Camille Béglin*). elle est sélectionnée par transcultures dans le cadre des émergences sonores. Son travail plastique et sonore, qui interroge les relations des mouvements (son/image/gestes), est exposé en Belgique et à l'étranger (bps22, césaré, artour,...). Maïa a été pendant une dizaine d'années saxophoniste soliste au sein de divers orchestres philharmoniques (Chine, États-Unis, France). actuellement, elle est cofondatrice du collectif de musique électronique *Etat\_Zero*, beatmakeuse au sein du collectif de rappeuses et rappeurs en mixité choisie *gender panik* et *producer* du rappeur le talu. Elle participe au Festival off d'Avignon 2023 en tant que musicienne, créatrice sonore et co-dramaturge dans la forme courte lauréate des garden party#3 du Théâtre des Doms, *Y'a brûler et cramer* de Camille Freychet. Elle coécrit avec Greta Fjellman, *Wireless People*, premier spectacle de leur compagnie wireless people cie - création en janvier 2024 au Théâtre le Rideau (Bruxelles).